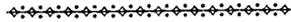


COMPTE RENDU DE L'EXCURSION  
DU 7 MAI 1978  
A BUSSAC-FORÊT (CHARENTE-MARITIME)



Les communes de Bussac-Forêt et de Bédénac - sans doute les plus riches en espèces de la Double saintongeaise - n'avaient pas été revues depuis longtemps, ce qui motiva l'herborisation de ce premier dimanche de mai.

Cette sortie se déroula par un temps maussade et couvert, parfois menaçant, mais sans pluie. Aussi une vingtaine de Sociétaires purent y participer. Malheureusement le printemps 1978 ayant été pluvieux, les fossés, les mares et les étangs, gorgés d'eau, ne purent être examinés dans des conditions satisfaisantes, surtout au cours de l'après-midi comme il était initialement prévu. Notons également une quinzaine de jours de retard dans la végétation et l'on sait que la lande s'éveille tard.

Le programme de la matinée comportait l'exploration des zones les plus intéressantes de la route de Lugéras (D 256). Celle-ci, après le hameau des Sablons, longe sur 1,5 km la voie ferrée de Montendre à Saint-Mariens qui enjambe dans cette partie sud le ruisseau du Pas des Charrettes. C'est près de ce dernier que les talus du ballast donnaient asile en 1953 à l'adventice *Oenothera stricta* Ledeb. ex Link, et en 1960 à une très belle station (150 m de long) du magnifique *Lupinus angustifolius* L. ssp. *reticulatus* (Desv.) Coutinho, associé à *Corrigiola telephiifolia* Pourret et à *Papaver argemone* L., puis en 1970 à *Daphne cneorum* L., à *Genista pilosa* L. et à *Bromus tectorum* L. C'est également dans ce secteur que furent retrouvés *Arnoseris minima* (L.) Schw. et Koerte (session extraordinaire S.B.C.O., 9 juillet 1974. Voir Bulletin, nouvelle série, tome 5, page 17) et plusieurs espèces rares en 1977.

L'exploration des sables d'un pare-feu servant aussi de chemin forestier reliant la D 256 à la D 23, nous fournit d'abord quelques espèces de la lande atlantique: *Arenaria montana* L., *Teesdalea nudicaulis* (L.) R.Br., *Aira praecox* L., *Avena sulcata* Gay (non fleurie), *Catapodium tenellum* (L.) Batt. et Trabut, plus rare et non indiqué à Bussac par Lloyd (c'est l'ancien *Nardurus Lachenalii* (C.C. Gmel.) Godr., bien mieux à sa place dans ce genre en raison de la structure et de la disposition de ses épillets). Nous arrivons au talus de la voie ferrée où les plantes indiquées plus haut ne sont pas au rendez-vous: seul le *Lupin* s'y trouve encore mais en un seul exemplaire qu'il faudra respecter.

Nous traversons la voie ferrée. Sur les bords d'une dépression inondée presque transformée en mare, notre Président, M. Daunas, découvre quelques pieds d'une Cardamine rare: *Cardamine parviflora* L. (déjà trouvée aussi par lui quelques jours plus tôt dans les marais de Saint-Augustin; ces deux localités sont nouvelles pour la Charente-Maritime). Non loin de là une route nouvelle franchit le ruisseau du Pas des Charrettes. Sur les bords de ce dernier, près du pont,

apparaît une nouveauté, *Spiraea hypericifolia* L., sans doute échappée de quel- que jardin et naturalisée en cet endroit frais, ce qui explique sa grande taille. Un *Geranium* en feuilles attire notre attention. M. Terrisse, revenu plus tard sur les lieux, y reconnaîtra *Geranium sanguineum* L., déjà trouvé à Bussac au Terrier Bruneau. La lande voisine à Chênes Tazuzins -très dégradée- nous montre enfin *Daphne cneorum* L., *Euphorbia angulata* Jacq. et *Viola lactea* Smith. Quelques touffes du *Daphne* se montrent aussi, près de la D 256 et même dans le fos- sé ouest.

"En mai la forêt de Bussac est une splendeur avec les *Daphne cneorum*", écrivait notre ancien Président, le regretté Louis Rallet, dans sa lettre du 4 décembre 1951. Ce sous-arbrisseau tortueux, aux fleurs rose vif à long tube exhalant un parfum pénétrant, est certes un des trésors de la Double sainton- geaise. Orophyte sud-européen, rare aussi en montagne (200 à 2000 m selon Four- nier) où il est calcicole, il paraît bien égaré dans nos pinèdes acides. Dans le Sud-Ouest, Lloyd et Foucaud l'indiquaient comme moins rare dans les Landes et citaient 9 localités en Gironde mais seulement 3 en Saintonge: entre Montendre et Corignac, Bédénac (à Jarcelet où je l'ai connu) et Montlieu où il a été re- trouvé par Mademoiselle Fleurenceau. Il semble donc se raréfier en s'éloignant des Pyrénées comme la Bruyère vagabonde. Il est un peu partout à Bussac, pres- que toujours disséminé, le long des sentiers le plus souvent, dans les buissons, parmi les bruyères à balais, les Hélianthèmes et les Avoines de Thore depuis longtemps fanées. Il est alors l'hôte magnifique des landes désolées dont il constitue l'ornement.

Nous déjeunons à l'entrée du pare-feu, sans nous rendre à l'endroit pré- vu (la gare de Bussac). Pendant que nous terminons notre repas M. Sandras a l'excellente idée d'herboriser le long du chemin sablonneux en direction de l'ouest et, à 300-400 mètres, découvre une très belle station de *Spergula Mori- sonii* Boreau. La plante est en fruits, mais l'examen des graines (fait ulté- rieurement) ne laisse aucun doute sur son identité: une aile roussâtre, large d'environ la moitié du diamètre de la graine, entoure complètement celle-ci, mais il y a surtout, à leur jonction, une couronne de minuscules papilles res- semblant en plus petit à celles des Euphorbes. Cette aile séminale permet de distinguer les 3 Spergules de la flore française: elle est très étroite chez *Spergula arvensis* L. (par contre la graine est couverte de verrues dans la va- riété *vulgaris* (Boenning.) Koch, d'ailleurs la plus répandue dans les vignes et champs sablonneux); elle est aussi large que la graine mais blanche et mem- braneuse chez *Spergula pentandra* L., assez commune à Montendre mais rare à Bussac. En outre les feuilles de *S. Morisonii*, en apparence verticillées comme celles des 2 autres Spergules, sont plus courtes et plus serrées que chez ces dernières. La plante est précoce et doit être récoltée à Bussac dès la première quinzaine d'avril. L'absence de fleurs ne nous a pas permis de vérifier si les pétales sont obtus, ni de compter les étamines (caractère d'ailleurs inconstant). Rare partout et semble-t-il en régression, cette petite plante des sables n'a été vue en Charente-Maritime que de façon sporadique: par Morison lui-même à La Rochelle en 1657, par Faye au Vergeroux et par Lloyd à Montlieu au siècle der- nier. Ajoutons enfin que cette eury méditerranéenne-atlantique avait déjà été trouvée par L. Rallet dans les landes de Montendre mais sans indication de lieu. Sa présence y est désormais prouvée et précisée, grâce à l'intéressante décou- verte de M. Sandras.

Nous partons ensuite pour la gare de Bussac où notre deuxième rendez- vous a été fixé à 14 heures. En l'attendant, nous explorons les environs. A l'entrée de la D 145, dans un pré bas, signalons *Trifolium subterraneum* L., petit Trèfle curieux qui enterre ses graines (il tapisse aussi de nombreux prés au sud

de Montendre) et *Alopecurus pratensis* L., rare chez nous.

Le programme de l'après midi comportait, sur les bords de la D 145, secteur sud, l'exploration des sables et décombres du Lien Vert à *Halimium alyssoides* (Lam.) C. Koch (= *Helianthemum alyssoides* (Lam.) Vent.) - déjà vu le matin heureusement-, à *Halimium umbellatum* (L.) Spach (= *Helianthemum umbellatum* (L.) Mill.) et à *Daphne cneorum* L., rares en ce lieu, et des dépressions humides à *Isoetes histrix* Bory. Les bermes de la route, récemment remaniées après son élargissement, ne sont pas suffisamment consolidées pour nous permettre d'y arrêter les voitures. D'autre part les bas-fonds sont très inondés et nous laissent peu de chances. Il est donc plus sage d'y renoncer.

Dans le secteur nord, au Terrier Long, il y avait, au nord du Camp, un sentier forestier qui, après avoir traversé une longue dépression, longeait un clos et débouchait en face d'un grand étang à *Ranunculus ololeucos* Lloyd. Un peu plus à l'est se trouvait aussi une petite mare à *Juncus heterophyllus* Dufour, puis la zone à *Daphne cneorum* (importante station) avec quelques *Juncus squarrosus* L. Le sentier humide qui y faisait suite fournissait les plantes du *Cicendietum*: *Radiola linoides* Roth, *Cicendia filiformis* (L.) Del., *Sagina subulata* (Sw.) C. Presl., *Centunculus minimus* L.... Tout a été transformé et le secteur est méconnaissable. Par contre une route nouvelle a été construite. Nous la prenons mais ne pouvons reconnaître le paysage ci-dessus qu'il serait trop long de rechercher. A signaler, près d'un fossé, la jolie Pédiculaire des bois (*Pedicularis sylvatica* L.) qui malheureusement devient toute noire en herbier.

Nous pénétrons, sur le terrain militaire, dans la commune de Bédénac. Juste après le Camp dit de Bussac, au lieu-dit Pierre-Folle, se trouve le petit étang des Sauzes qui fut, il y a 25 ans, une pépinière de raretés avec: *Isoetes histrix* Bory, *Pilularia globulifera* L., *Linaria cirmhosa* (L.) et qui me fournit même occasionnellement *Rorippa islandica* (Oeder) Borbás et *Myosotis multiflora* Mérat. Depuis le départ des militaires et la fermeture des baraquements, la nature a repris tous ses droits et ces plantes qui aiment la terre remuée ne se voient plus.

Dans le secteur sud, un peu plus loin, nous découvrons une station nouvelle d'*Agrimonia procera* Wallr. (= *Agrimonia odorata* Auct.: ses feuilles froissées sentent le citron; il n'est bien entendu pas fleuri), une belle plaque de *Lepidium heterophyllum* Benth., voisin du *Lepidium campestre* (L.) R. Br. qu'il remplace sur la silice, et quelques pieds de *Serapias lingua* L. Dans les sables bas longeant la D 145, nous ne retrouvons pas *Oenothera laciniata* Hill. pourtant découvert là l'an passé.

Dans l'angle nord de la route de Chierzac, nous retrouvons comme prévu *Halimium umbellatum* (avec quelques *Halimium alyssoides*) et *Gentista pilosa* en bordure et à l'intérieur de la pinède.

Au parking du carrefour du Jarcelet, au delà de la route nationale 10, nous rencontrons une belle station de *Trifolium Molinerii* Balbis. Ce Trèfle des sables de l'intérieur, plus rarement des sables maritimes, longtemps admis comme une race sauvage du *Trifolium incarnatum* L., cultivé comme fourrage sous le nom de Farouch, est considéré aujourd'hui comme une sous-espèce bien distincte: subsp. *Molinerii* (Balb.) Syme.

Nous pénétrons ensuite dans la longue prairie du Jarcelet, sise entre les étangs artificiels créés par l'extraction de la "terre blanche" et la R.N.10 au sud de la D 145, pour y observer les Orchidées. Nous retrouvons le bel hybride *Orchis X alata* Fleury parmi ses parents abondants (*Orchis morio* L., épanoui, et *Orchis laxiflora* Lam., encore jeune). Nous notons aussi *Serapias lingua* L. (banal

dans les prés bas de la Double par petites colonies d'une dizaine de pieds mais rare sur le calcaire), *Coeloglossum viride* (L.) Hartm., plus disséminé, et même *Dactylorhiza elata* (Poir.) Soó ssp. *sesquipedalis* (Willd.) Soó. C'est au fond sud de cette prairie que poussait *Orchis coriophora* L. mais le lieu est inondé et il est un peu tôt pour lui. C'est également là que poussait *Daphne cneorum*, le long du sentier conduisant à l'étang. Parmi les autres plantes du lieu, *Ophio-glossum vulgatum* L. est également revu, ainsi que les laïches *Carex panicea* L., dans le pré, et *Carex caryophyllea* Lat., le long du bois.

Le moment de la dislocation est arrivé, mais le bilan de la journée est très satisfaisant: une plante nouvelle en voie de naturalisation, *Spiraea hypericifolia*, et plusieurs stations nouvelles de plantes rares dont les plus intéressantes sont *Spergula Morisonii* et *Cardamine parviflora*. On est rarement déçu en herborisant dans ce riche secteur.

Il est maintenant trop tard pour nous rendre sur les affleurements de calcaire marneux de la route de Chepniers dont la partie la plus riche était le célèbre "Terrier des Martres" aujourd'hui presque complètement détruit. La liste des plantes qui y poussaient figure dans le Bulletin de la Société Botanique des Deux-Sèvres de 1910-1911, pages 150 et 151, sous la plume de N. Merlet (excursion du 21 juillet 1910 à Montendre et environs). Une usine ultra-moderne de la Société des ciments français s'y est installée et tourne 24 heures sur 24. On parle d'une production de 2000 tonnes par jour! A cette cadence, que restera-t-il bientôt de ces friches si intéressantes et si curieuses, enclavées dans la lande atlantique?

André BOURASSEAU

---ooo0ooo---